**CR conseil d’Ameriber du 09/07/2019 établi par la direction à partir du conducteur de réunion**

**Présents** : Jesús Alonso Carballés, Silvia Amorim, Marc Audi, Frédéric Bravo, Elvezio Canonica, Raphaël Estève, Carla Fernandès, Amélie Florenchie, Ilana Heineberg, Carine Herzig, Valérie Joubert, Marta Lacomba, Mélanie Moreau, Nuria Rodríguez Lázaro, Julia Roumier, Arantxa Sarria Buil, Lise Segas, Isabelle Tauzin Castellanos, Isabelle Touton, Antoine Ventura.

**Représentés** : Dominique Breton, Patrick Alouette.

**Excusées** : Amaia Cabranes, Pierre Darnis, Ghislaine Fournès, Cecilia González Scavino, Laurence Mullaly, Ronald Soto Quiros, Vincent Parello.

1- **Contrats doctoraux.** Il est officiellement confirmé qu’Ameriber a obtenu pour la campagne UBM 2019 deux contrats doctoraux, attribués à Laure Beltran et Marthe Czerbakoff. Il s’agit d’une première avec cette nouvelle formule à deux auditions, surtout après deux années blanches. Après avoir en premier lieu félicité les deux lauréates, Raphaël Estève tient à présent à très vivement remercier et à souligner les mérites de l’ensemble de l’équipe, et plus particulièrement du Conseil qui a été mobilisé dès la fin de la campagne 2018 pour un travail de diagnostic et de remédiation qui a donc manifestement porté ses fruits.

2- **Colloque Ameriber.** A propos de la seconde édition du colloque d’équipe, cette année consacré à la thématique « Anachronisme(s) » les 7 et 8 novembre 2019, il est précisé que 9 propositions sont pour le moment parvenues au comité d’organisation (12 sont prévues) : seules deux d’entre elles émanent de doctorants, pour quatre places qui leur seraient réservées. Les directrices et directeurs de recherche souhaitant encourager les candidatures sont donc engagés à le faire. La question de la banalisation des cours est posée en présence de la Directrice du département, Nuria Rodríguez Lázaro. Frédéric Bravo avance que si l’on veut véritablement un impact en termes de présence étudiante, il faudrait peut-être étendre la banalisation au-delà de la préconisation de la direction (séparément L3, M1 et M2). Isabelle Touton précise que cette banalisation a aussi été évoquée l’année dernière pour permettre à davantage d’enseignants du département d’assister aux échanges. Il est proposé un moyen terme pour une première expérience : rendre effectivement obligatoire auprès des étudiants de M1 et M2 recherche, qui n’auront vraisemblablement pas cours ces jours-là, la présence au colloque, et banaliser une demi-journée (le jeudi) pour que les L3 viennent assister avec leurs enseignants successifs au colloque. Cette formule a l’assentiment de Nuria Rodríguez Lázaro.

3- **Revue Ameriber**. L’information quant à la ligne éditoriale de cette revue, diffusée à l’ensemble de l’équipe par le biais des deux comptes rendus de réunions du Conseil étant supposée connue, c’est de la constitution d’un comité de rédaction, qui se mettrait à fonctionner dès la rentrée de septembre 2019, dont il est ici question (la composition du comité de direction qui en émanera étant jugée moins urgente). En s’inspirant des modèles existants (type *Caravelle*), ce comité pourrait intégrer une quinzaine de membres dont une moitié de « locaux », ce qui permettrait d’y rejoindre, outre Raphaël Estève, Frédéric Bravo et Carla Fernandes qui ont répondu favorablement à la sollicitation qui leur a été faite eu égard à leur expérience éprouvée en la matière (respectivement pour le *Bulletin Hispanique* et *Caravelle*). Ronald Soto Quiros s’étant déjà porté candidat au nom de Recherches Américanistes, entre quatre et cinq places peuvent donc encore être attribuées pour que tous les centres d’Ameriber soient représentés. Les candidatures seront à faire parvenir à la direction avant le 06 septembre 2019. Le travail à mener est en effet considérable et Frédéric Bravo rappelle la nécessité de réfléchir dès le départ à plusieurs numéros consécutifs. Antoine Ventura fait part de son expérience à la direction de la revue Elohi, notamment en matière budgétaire, pour préciser le coût approximatif de chaque édition et le surcoût exclusif du premier numéro. Isabelle Tauzin confirme qu’il a bien été investi de manière pérenne à la MSHA une somme dédiée à cet effet, comprise entre 2000 et 2500 euros.

4- **Nouveaux membres.** L’admission dans l’équipe de deux nouveaux membres associés Fanny Blin et Ana Milena Pabón est soumise aux votes : elle est approuvée à l’unanimité.

5- **Master pro EILAC**. Carla Fernandes revient de façon synthétique sur les modalités et l'avancement du projet de master pro EILAC, rattaché à Ameriber, et présenté en réunion de département le 04 juillet 2019 : pour davantage de précisions, [suivre ce lien](https://1drv.ms/p/s!AmsnknJFwRp9jvUkqkHEEUTkQGPdeA?e=BJFxzD).

6- **Panorama « projets »**. L’esprit de cette mise à l’ordre du jour est d’accompagner les collègues qui hésiteraient à se lancer dans la réponse à des appels à projet, ou de suggérer la faisabilité de leur soumission aux collègues qui n’y auraient pas obligatoirement songé alors que leur activité de recherche est compatible, ou susceptible de facilement l’être, avec l’esprit qui y préside. Souscrivant intégralement aux réserves exprimées par Frédéric Bravo à l’endroit du caractère injonctif des préconisations désormais généralisées en la matière, et quant à la menace de dénaturation qu’elles font peser sur un nombre certain de chercheurs, la direction souhaite simplement ici éveiller l’intérêt là où il se trouve potentiellement déjà, et laisser, quand cela n’est pas le cas, chacun entièrement libre de mener son activité de recherche comme il l’entend. C’est pour cette AG Isabelle Tauzin, ayant répondu avec succès à un AAP Région Nouvelle Aquitaine avec son projet EMILA (Ecritures Migrantes Latino-Américaines : histoire et traces de/ en Nouvelle-Aquitaine), qui a accepté de faire part de son expérience en la matière. Le type d’appel à projet auquel elle a répondu implique un amorçage financier car la Région prend en charge une partie du financement (en l'occurrence 80 %). Le montage du dossier est en deux parties : un volet scientifique et un volet plus généraliste ou « grand public ». Deux experts sont chargés en première instance de l'examen du dossier et leur avis est déterminant pour la suite. Le versant scientifique inclut un état de l'art. Il inclut également un planning très détaillé du projet (par exemple un diagramme de Gantt) et fait en sorte de mettre en avant une originalité ou une spécificité du projet. Qui le rend à la fois « évident et indispensable ». Isabelle Tauzin insiste ensuite sur la charge très importante de travail pour l’élaboration du projet, parfois refonte et amélioration informée par une première évaluation, d’un projet antérieur, et précise le calendrier précédant la date butoir de soumission auprès de la Région, début décembre. Elle met l’accent, outre l’ancrage régional souvent indispensable du projet, sur l’interdisciplinarité dont témoignent les spécialités (littéraires, historiens, etc.) des collaborateurs impliqués. Elle souligne également l’implication, par l’intermédiaire de ces derniers, de plusieurs laboratoires ou établissements de la grande Région : Poitiers, Limoges, Pau, etc. Enfin, le projet, « évitant au maximum le bavardage », doit également être très précis sur sa partie procédurale et la méthodologie déployée.